



HUBERT REEVES et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) opinions@canoe.com

Nucléaire ou énergies « douces » ?

D'un côté comme de l'autre de l'Atlantique, les centrales nucléaires existent. Et aussi ailleurs dans le monde.

En Europe, un collectif de communes, d'associations et de citoyens forme un recours pour demander l'arrêt immédiat de la centrale nucléaire de Fessenheim, en Alsace.

Au Canada, une pétition est lancée pour que la centrale Gentilly-2 soit fermée. Cependant, une demande de débat public est formulée car une telle décision ou son contraire intéresse toute la société.

L'une des raisons invoquées est la sécurité des riverains.

Les riverains français, suisses et allemands de Fessenheim vivent au rythme des avis d'incidents sur le site internet de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN). La sécurité ne se

L'énergie solaire: la solution la plus durable

rait pas à la hauteur des risques encourus.

Pour Gentilly, la contestation s'appuie sur l'envie de promouvoir des énergies plus sécurisantes. Une autre raison commune concerne le stockage des déchets

La production en continu de déchets radioactifs de très longue durée est une réalité incontournable.

D'autres déchets plus faiblement ou moyennement radioactifs sont aussi générés. Peut-on admettre une telle production ininterrompue de déchets si dangereux dont on ne sait pas supprimer la dangerosité ?

La gestion à long terme est un problème préoccupant. S'en débarrasser hors des frontières du pays ou de la province n'est pas une solution acceptable.

Nos sociétés sont-elles techniquement à la hauteur et si oui, comment être certain qu'elles le resteront ? Le stockage des déchets radioactifs nécessiterait la certitude d'un suivi rigoureux sur des centaines de générations humaines.

En France, des communes sont sollicitées afin d'identifier des sites susceptibles

d'accueillir un centre de stockage de déchets de faible activité à longue vie (traduisez: des milliers d'années). Les élus locaux doivent s'interroger et faire part de leur position d'ici fin octobre.

En démocratie, un véritable débat doit permettre de comparer les risques et les coûts de l'énergie nucléaire avec ceux des énergies « renouvelables », en toute transparence.

AVOIR DES IDÉES

Quand on n'aura plus de pétrole, plus d'uranium, plus de gaz naturel, bien sûr on aura toujours le soleil. Donc privilégier cette source d'énergie est manifestement la solution la plus durable.

L'énergie solaire est transmise à la Terre à travers l'espace et peut être captée et transformée en chaleur ou en électricité grâce à des capteurs adaptés. Et les progrès améliorent sans cesse le rendement.

Mais il est un slogan français qu'il ne faut pas oublier: « On n'a pas de pétrole mais on a des idées. »

Ce n'est pas dans le pays d'origine du slogan qu'il est mis en application de la plus originale des façons, mais en Suède.

Voici donc l'histoire véridique du chauffage prévu pour des locaux divers (hôtel et bureaux) près de la gare centrale de Stockholm. La question que certains gestionnaires se posèrent fut:

« Pourquoi perdre l'énergie que nos corps dégagent gratuitement ? »

La réponse était évidente: la chaleur humaine est récupérable de façon rentable en des lieux de forte affluence et il suffit de l'ajouter aux calories puisées dans le sol par des pompes à chaleur pour chauffer d'autres bâtiments.

L'air chauffé par les 250 000 personnes qui fréquentent journellement la gare réchauffera l'eau de tuyaux capteurs.

Après son refroidissement, l'eau est renvoyée dans la gare pour y rafraîchir l'atmosphère... Un circuit sans aucun déchet et sans pollution.

Il paraît que le coût d'installation n'est pas onéreux. La réalisation doit voir le jour vers 2010.